

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

SINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 16 MARS 1916

NUMÉRO 198

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## LES TROUPES DES ÉTATS-UNIS ONT ENVAHI LE MEXIQUE VIOLENTES ATTAQUES ALLEMANDES ONT REPRIS À VERDUN

### LE BULLETIN DU JOUR

PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES EUROPÉENNES A REALISER APRES LA PAIX.

LES BELLIGÉRANTS Y SONGENT

TENTATIVES ALLEMANDES DE VENTE DE NAVIRES INTERNES.

Les Alliés et les neutres ont le droit de s'y opposer.

Depuis quelque temps déjà, on constate, en Europe, un fait d'ordre économique assez curieux à observer, en même temps que son développement commence à présenter des côtés intéressants à suivre. C'est la préoccupation qui se révèle chez les peuples belligérants, quant aux nouvelles méthodes de commerce à inaugurer, dès que la paix sera conclue et signée. Les pays actuellement aux prises étudient les moyens de prévenir la concurrence future de leurs adversaires, ainsi que les procédés à mettre en pratique pour prendre la place de ces derniers, dans les industries que la crise aura modifiées, déplacées ou créées. Des lignes douanières vont naître des événements actuels et, avant de savoir encore dans quelles conditions sera signée la paix à intervenir, les chambres de commerce, les associations professionnelles, les groupes industriels et commerciaux, les sociétés d'études économiques prennent contact, et cherchent à orienter, dans leurs sphères respectives, les efforts de leurs adhérents et des pouvoirs publics vers les moyens pratiques et législatifs les plus propres à assurer le but qu'il s'agit d'atteindre. Les Allemands n'ont pas été les derniers à envisager la question, et, parmi leurs industries, l'une de celles dont les représentants entendent ne pas être les derniers à se faire écouter, figure celle des armateurs. Peut-être même est-ce cette agitation qui vient d'appeler, à Paris et à Londres, l'attention des milieux intéressés sur les tentatives allemandes pour délivrer les bateaux de commerce allemands internés dans les ports neutres, pour tirer parti de cette richesse, en la monnayant par des ventes. Or, ces tentatives soulèvent une série de questions qui ne sauraient laisser indifférents, ni les Alliés, ni les neutres.

La flotte de commerce allemande représentait, à la veille de la guerre, une valeur considérable et son pavillon flottait sur toutes les mers. Depuis de longs mois, ce pavillon a disparu, des bâtiments ont été capturés par les Alliés, d'autres ont été transformés en croiseurs auxiliaires; la plupart se sont réfugiés, au plus vite, dans le port le plus proche, allemand ou neutre, et, depuis ils y sont immobilisés. Rien que dans les ports espagnols, on compte une quarantaine de navires allemands, de 1000 à 8000 tonnes. Il y en a davantage dans les ports des deux Amériques. Les conventions internationales s'opposent à ce que les navires des belligérants quittent les ports où ils sont internés. Il serait inadmissible

suite 4me page

### SUR LE SOL DU MEXIQUE

L'ARMÉE AMÉRICAINE A PASSE LA FRONTIÈRE A COLUMBUS, N. M.

A LA POURSUITE DU BANDIT VILLA

UN GENERAL CARRANZISTE ASSASSINÉ PAR SES SOLDATS IVRES.

L'embargo est levé sur les consignations de munitions au Mexique.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Washington, 15 mars. — Les troupes des Etats-Unis sur la frontière ont reçu l'ordre de se tenir prêtes à envahir le Mexique d'un moment à l'autre pour commencer la poursuite de Villa. Les soldats sont sur pied à Columbus, et Hachita, Nouveau Mexique.  
Une dépêche de Marfa, Texas, dit que le colonel Rojas, commandant les troupes carranzistes à Ojinaga, a été assassiné par ses soldats révoltés, pendant qu'il essayait de les dissuader de traverser la frontière pour attaquer les américains. Les troupiers étaient pour la plupart ivres, et lorsque le colonel Rojas les haranguait, il fut abattu par des coups de feu partis de la foule des émetteurs.  
Il est certain que les soldats de l'armée de Carranza sont opposés à l'invasion du Mexique par les troupes des Etats-Unis, mais on ne saurait dire s'ils se porteront à des actes d'hostilité malgré l'attitude neutre de leurs chefs. L'incident à Ojinaga donne à réfléchir.

Dernières Nouvelles.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Washington, 15 mars. — Les troupes américaines ont traversé la frontière et sont en route pour l'intérieur du Mexique, à la poursuite de Villa et de ses bandits.  
Une dépêche de Deming, Nouveau Mexique, annonce le départ des soldats des Etats-Unis, de Columbus, Nouveau Mexique, à midi aujourd'hui.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Douglas, Arizona, 15 mars. — Ives J. Le Levier, consul du gouvernement de fait du Mexique a demandé à l'agent de l'Express, ici, la livraison de 300,000 cartouches consignées au général Calles, de l'armée de Carranza. Cette requête a été refusée. Le consul a déclaré que ces munitions étaient absolument nécessaires pour que les soldats du général Calles puissent coopérer avec l'armée des Etats-Unis à la poursuite de Villa.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
San Francisco, 15 mars. — Les agents fédéraux à San Francisco et Los Angeles ont été avisés par le secrétaire du Trésor des Etats-Unis de permettre l'expédition d'armes et de munitions au Mexique à la condition que ces consignations soient à l'adresse de Carranza ou de ses généraux.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
El Paso, Texas, 15 mars. — La première division de l'escadron d'aéro-

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Charges furieuses des Teutons à Béthincourt--- Tranchées reconquises par les troupes françaises

L'armée défendant Verdun est sûre de la victoire finale—Les positions françaises ont été solidement réorganisées—Succès éphémères des assauts de l'ennemi—Les tranchées conquises sont immédiatement reprises—L'Autriche a déclaré la guerre au Portugal—Rumeurs de la démission de l'amiral von Tirpitz, ministre allemand de la marine—La guerre sous-marine est en pleine activité—Il est bruit de la mort violente d'Enver Pacha, ministre turc de la guerre.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Paris, 15 mars. — La troisième phase de la bataille de Verdun a été signalée aujourd'hui par la reprise des combats à l'Ouest de la Meuse, après un répit de trois jours. Dans cette intervalle les défenseurs de la forteresse ont eu l'occasion de fortifier leurs positions avec plus d'avantage.

A la suite d'un violent bombardement les allemands ont attaqué en colonnes serrées sur toute la ligne, de Béthincourt à Cumières, une distance de quatre milles, et furent repoussés après plus de quatre heures de lutte. Le plus fort de la bataille fut dans le voisinage du coteau de l'Homme Mort les allemands débouchant de la forêt des Corbeaux et ayant à traverser un terrain exposé où ils furent fauchés en grand nombre par l'artillerie française. Mais ils renouèrent les rangs décimés, et la charge se poursuivit. Ils réussirent à envahir les tranchées françaises à deux endroits.

Le kronprinz a l'intention de faire une trouée dans les lignes françaises entre Béthincourt et l'Homme Mort afin de lancer ses attaques vers Chatenault, et envelopper l'aile gauche de ses adversaires, tandis que les troupes allemandes de Regneville et Cumières essaieraient de contourner les positions françaises entre Cumières et l'Homme Mort.

Le communiqué officiel de Paris annonce que les tranchées capturées par les allemands à Béthincourt et Cumières ont été reconquises par contre-attaques. Les troupes françaises retiennent leurs positions au sommet de l'Homme Mort. "Nous occupons, maintenant, non-seulement le sommet du coteau de l'Homme Mort,

mais aussi l'extrémité sud de la forêt de Cumières et le village de Cumières.

"Le bombardement de la part de l'ennemi continue sans relâche; nos gros caissons ripostent vigoureusement."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Berlin, 15 mars. — via Londres — Le bulletin officiel déclare que les troupes allemandes ont remporté des succès importants dans la région de Verdun, à l'Ouest de la Meuse. Les soldats du kronprinz ont avancé bien à l'ouest de la forêt des Corbeaux, et sur le coteau de l'Homme Mort; ils ont capturé plus de mille prisonniers.

(Note. — Ces positions capturées par les allemands sont les mêmes qui furent ensuite reprises par les français attaquant à la baïonnette.)

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Paris, 15 mars. — Le général Gallieni, ministre de la guerre, est malade, et ne peut s'occuper de ses importants devoirs militaires.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Londres, 15 mars. — Une dépêche de Rome, à la compagnie "Exchange Telegraph" dit que l'Autriche a déclaré la guerre au Portugal.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Berlin, 15 mars. — On assure dans les milieux officiels que l'amiral von Tirpitz, ministre de la marine a donné sa démission ou est sur le point de l'envoyer.

La nouvelle campagne d'attaques sous-marines est en pleine activité. Les rumeurs prétendant que l'Allemagne avait ordonné un sursis sont absolument inexactes.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Londres, 15 mars. — Le correspondant à Athènes du "Exchange Telegraph" Company de Londres, a envoyé une dépêche annonçant que le ministre turc de la guerre, Enver Pacha est mort assassiné et est remplacé par Ismail Hakki, le président de l'administration commerciale. Ismail Hakki est depuis dix ans, membre des différents cabinets ottomans.

(La nouvelle ci-dessus est publiée sous toutes réserves.)

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

IMMEUBLES CONSOMÉS A OPELOUSAS ET THIBODAUX.

Les autorités fédérales s'occupent d'arrêter les désordres des chemi-nots grévistes.

LOUISIANE.

Opelousas, 15 mars. — La demeure de M. A. J. McCausland, a été partiellement détruite par un incendie. Les pertes se montent à 2,000 dollars.

Mme Thomas H. Lewis, née Joséphine Williams, veuve de feu Thomas H. Lewis, est morte à sa demeure à la fin d'une longue maladie.

Thibodaux, 15 mars. — L'édifice des Frères du Sacré Cœur, a été complètement détruit par un incendie hier après midi, causant des pertes de \$2,500. Les flammes se sont communiquées à l'annexe du collège de Thibodaux, qui a été endommagé pour \$1,200.

Alexandrie, 15 mars. — Deux-cents délégués sont arrivés pour l'assemblée de la "Louisiana Baptist Men's Convention, qui a été ouverte aujourd'hui, et on en attend cent autres demain. Des discours ont été prononcés par C. A. Schilling, d'Abbeville, Linc; Dr. W. J. Bollin, d'Alexandrie; M. H. Wolfe, de Dallas, Texas; R. P. Mahon, de Lac Charles et E. Godbold, d'Alexandrie.

MISSISSIPPI.

Hattiesburg, 15 mars. — Des députés marshals des Etats-Unis, assistés de députés shérifs et agents de police, sont arrivés ici hier soir, de Meridian, afin de faire mettre en vigueur l'arrêt de sursis de la Cour Fédérale, empêchant les grévistes et ceux qui sympathisent avec eux, d'entraver la circulation des trains. Trente-cinq hommes, n'appartenant pas à l'Union, sont arrivés de Chicago, hier soir, et ont commencé à faire mouvoir les trains. Aujourd'hui pour la première fois, les trains sur les voies de garage ont recommencé à circuler.

Jackson, 15 mars. — Un homme dit sans se nommer D. Smith, a été mis à l'amende de 50 dollars, à la cour correctionnelle. Il a été arrêté hier pendant qu'il rôdait armé, dans l'enclos du chemin de fer, déclarant être employé comme gardien, par la compagnie. Comme on a prouvé qu'il mentait, le juge lui a infligé l'amende pour port d'arme cachée.

M. Moustier, ingénieur en chef.

M. Jules Moustier, ancien concierge de l'édifice de la cour criminelle a été nommé ingénieur en chef, en remplacement de M. Michael Connors, décédé, et M. Maurice A. Connors a été nommé concierge. Ils ont pris leurs places respectives hier matin.

### LETTRE D'UN PARISIEN

L'ALLEMAGNE A ESSAYÉ DE CONCLURE DES PAIX SEPARÉES.

MAIS ELLE N'A PAS REUSSI

AVEC LA RUSSIE; ENSUITE AVEC LA BELGIQUE.

Le pacte de Londres du 5 septembre 1914 sera observé par les Alliés.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

C'est dans les journaux allemands, tant domestiques qu'ils soient par la Wilhelmstrasse, qu'il faut aller chercher la véritable pensée du gouvernement qu'ils laissent percer peu à peu et comme malgré lui.

Ce n'est plus un mystère pour personne que l'Allemagne a essayé de conclure des paix séparées, avec la Russie d'abord, avec la Belgique ensuite et elle a été fort surprise de la déclaration faite par les trois grandes puissances, admettant la Belgique dans le pacte de Londres du 5 septembre 1914, pacte par lequel, il n'y aura pas de paix séparée. Et ce qui la frappe plus encore, c'est que l'Italie qui, pourtant, n'a pas encore officiellement déclaré la guerre à l'Allemagne, a adhéré à cette déclaration, en même temps que le Japon.

Ce que voudrait éviter l'Allemagne, c'est que la guerre se termine par un congrès général: "L'Allemagne et ses alliés, même vainqueurs, disaient récemment un journal allemand, comparaitrait et devrait s'incliner devant les voix plus nombreuses de ses adversaires. C'est ainsi qu'en 1813 et 1815, la France vaincue put parler plus haut que la Prusse victorieuse.

"Sir E. Gray s'efforcera d'élipser Talleyrand; l'Allemagne, se souvenant d'Algeras et de la conférence de Londres de 1913, ne tombera pas dans le piège, elle forcera ses ennemis à conclure des paix séparées. L'instinct de la conservation les obligera à y consentir, il sera l'explosif qui fera sauter le pacte de Londres qui, pas plus que les autres traités ne saurait être éternel."

Voilà donc quelle est la pensée et quel est le désir de l'Allemagne: éviter un congrès où on pourrait discuter et où elle serait forcément mise en minorité et c'est pour arriver à ce résultat qu'elle cherche, par tous les moyens possibles, à s'arranger au préalable avec chaque Etat en particulier. Le système n'est pas nouveau; il fut déjà employé autrefois par des peuples à demi-barbares et nous le trouvons condensé dans la lutte des "Héraclès" et des "Cariées" où le héros romain attaque l'un après l'autre ses trois adversaires qu'il n'aurait pu abattre pris dans l'ensemble.

Mais, nous sommes loin de les temps de la légende historique et l'Allemagne, de ce côté n'est encore fait une dernière illusion. Il faut qu'elle renonce à ses espoirs de paix séparée, elle n'y arrivera pas.